LES ÉCOLES D'ART JOUENT LA DIFFÉRENCE

CURSUS SPÉCIALISÉS, POST-DIPLÔMES INTERNATIONAUX, CLASSES PRÉPARATOIRES INTÉGRÉES... POUR ATTIRER LES ÉTUDIANTS, LES ÉCOLES D'ART CHERCHENT À SE SINGULARISER. AU RISQUE, PARFOIS, DE PERDRE LEUR IDENTITÉ.

PAR FRANÇOISE-ALINE BLAIN · ILLUSTRATIONS VIRGINIE BARRÉ POUR BEAUX ARTS MAGAZINE

Miam miam, on en mangerait ! Salon du chocolat à Paris, en octobre dernier : au hasard des allées, un bien étrange stand attirait l'attention des visiteurs. Sous le titre «Chocolight», le designer culinaire Marc Bretillot y dévoilait ses objets cacaotés. Parmi les projets exposés, six étaient issus d'un workshop mené avec des étudiants de l'Atelier de design culinaire de l'École supérieure d'art et de design de Reims (ESAD). «L'idée était de concevoir un projet avec un outil très contraignant, l'impression 3D, mais dont les possibilités permettent d'échapper aux techniques traditionnelles du moulage de chocolat», raconte Claire Peillod, directrice de l'ESAD. Piloté par Marc Bretillot depuis 1999, l'Atelier de design culinaire est pionnier dans son domaine. L'ESAD est ainsi la seule école d'art en France à disposer d'une cuisine pédagogique et d'un chef cuisinier. Un exemple parmi tant d'autres de spécialisations de plus en plus poussées au sein des écoles.

Tapisserie à Angers, restauration d'œuvres sculptées à Tours, typographie à Nancy, BD à Angoulême, scénographie à Monaco et Strasbourg, ou céramique à Tarbes et Limoges... Ces dernières années, de nombreux mastères spécialisés ont fleuri un peu partout en France. Des spécialisations issues d'une longue tradition. En effet, dans les écoles d'art, différents corps de métiers ont de tout temps coexisté.

DESIGN CULINAIRE, TEXTILE

À Lyon par exemple, l'option «Design textile» a été relancée en 2006 après des années d'interruption. «Depuis sa création au XIX^{e} siècle, l'école a formé des générations de dessinateurs pour la fabrique lyonnaise de soierie», explique l'artiste Carole Fromenty, coordinatrice de l'option. Ces filières peuvent s'avérer payantes quand le champ d'expertise est rare ou a le vent en poupe. «En ces temps de crise, la formation généraliste prônée depuis des décennies par les écoles d'art ne marche plus auprès de certains étudiants. La spécialisation peut être ainsi une réponse à leur souci de professionnalisation, d'autant qu'elle favorise l'insertion professionnelle», avance Ronan Prigent, directeur de l'École supérieure d'art du Nord/Pas-de-Calais. Un atout précieux quand un peu moins de 20 % des diplômés entreprennent une carrière d'artiste plasticien à la sortie de l'école.

Pour bien comprendre, il faut s'arrêter un instant sur l'enseignement délivré dans les 46 écoles françaises (qui comptent au total 12 000 étudiants pour 1 400 professeurs). Un enseignement spécifique avec une première année généraliste, deux années organisées autour de trois options, «Art», «Design» et «Communication». «La dimension généraliste

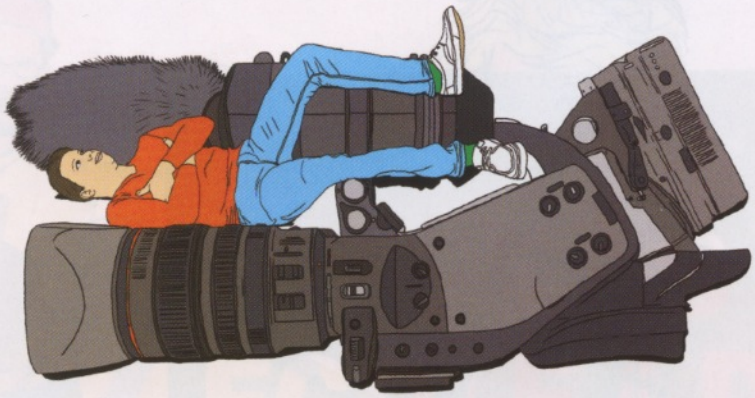
DES PÔLES CULTURELS «NOUVELLE GÉNÉRATION»

Projets inédits, équipements neufs... À Nancy, Nantes, Pau ou Arles, les écoles d'art s'apprêtent à investir de nouveaux bâtiments. De véritables pôles culturels et de recherche où sont réunis, sur un même site, différents établissements. Une façon de jouer la transversalité tout en affichant sa singularité, un atout précieux dans un contexte de plus en plus concurrentiel. Ainsi, à Nantes, l'école déménagera en 2017 au cœur du quartier de la création. À Nancy, c'est un projet transdisciplinaire qui a vu le jour avec Artem, le plus grand chantier universitaire de France orchestré par Nicolas Michelin. L'École nationale supérieure des Mines, l'ICN Business School et l'École nationale supérieure d'art y seront réunies sous un même toit d'ici 2017. Un projet qui vaut aussi pour son innovation pédagogique. Plus au sud, l'École supérieure d'art des Pyrénées de Pau rejoindra à l'horizon 2018 le musée des Beaux-Arts. Quant à l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, elle s'installera en 2018 sur le site des anciens ateliers ferroviaires de la ville (conçu par Marc Barani), face au complexe de la fondation Luma, signé Frank Gehry.

est, à la fois, le cœur et le socle des enseignements supérieurs artistiques, qui ont vocation à former des auteurs et non des techniciens», explique Emmanuel Tibloux, directeur de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon et président de l'Association nationale des écoles supérieures d'art [lire entretien p. 106]. Les études ne forment donc pas à des métiers particuliers mais préparent les élèves à devenir des créateurs pleinement investis dans le monde contemporain. À l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris, où l'enseignement s'organise autour de dix secteurs de formation dès la 2e année («Architecture intérieure», «Cinéma d'animation», «Image imprimée»...), le discours est le même. «Nous ne sommes pas une école professionnelle mais professionnalisante. Nous formons des généralistes, des auteurs, des créateurs», affirme son directeur, Marc Partouche.

DU GÉNÉRALISTE AU CRÉATEUR

Artistes, illustrateurs, scénographes, restaurateurs d'œuvres, régisseurs, architectes d'intérieur... Si la majorité des diplômés (68 %) exerce une activité dans le domaine culturel, beaucoup doivent faire face à la précarité, selon de récents rapports de la Cour des comptes et de l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES). Aux Beaux-Arts de Paris par exemple, la dernière enquête d'insertion des promos 2008-2012 montre «qu'un diplômé sur deux gagne moins de 10 000 € par an» et «trois sur quatre ne sont pas autonomes financièrement». «À la fin de mon cursus, je sais que je passerai par la case RSA ou McDo. Il faut avoir la hargne pour exister», raconte cet étudiant de 4e année de l'École supérieure des beaux-arts de Nantes Métropole. Un malaise perceptible chez la plupart des jeunes rencontrés. «Nous vivons du RSA, d'interventions artistiques, de jobs alimentaires et de la CMU, la couverture maladie universelle», résume Gaëlle Choisne, diplômée de l'école de Lyon, qui enchaîne pourtant les expositions.



On le sait, aujourd'hui encore, il faut du temps aux artistes pour accéder à une certaine autonomie financière. La professionnalisation, l'insertion des étudiants sont désormais au cœur des préoccupations. «Notre mission est de faire que toute personne qui entre dans une école d'art en sorte avec un avenir», résume Odile Biec de l'École supérieure d'art des Pyrénées. Un avenir qui passe pour certaines écoles par une mue de leur identité. Est-ce alors la fin de l'approche généraliste? «Je ne le crois pas, ni ne le souhaite, du reste, car cela signifierait tout simplement la fin des écoles d'art, prévient Emmanuel Tibloux. Plus que des phénomènes de spécialisation, ce sont des dynamiques de singularisation qui sont à l'œuvre, sous l'effet conjugué de la logique concurrentielle et du développement des réseaux et regroupements d'écoles.»

PROFESSIONNALISATION ET REGROUPEMENTS EN PÔLES DE RECHERCHE

Désormais, à l'invitation de l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur, les écoles d'art doivent afficher leurs différences et axer leur positionnement sur des spécificités sectorielles, pédagogiques ou de contenus... À l'ESA Nord/Pas-de-Calais, on mise ainsi sur l'international et la professionnalisation, avec notamment une classe «déconcentrée» en Algérie, une formation «Français langue étrangère appliquée à l'art» ou encore une formation à l'enseignement de l'art. À Lyon, Nantes ou Paris, on met l'accent sur la recherche et les post-diplômes professionnalisants. D'autres, valorisent les diplômes croisés, à l'instar du master «Lettres et création littéraire», coorganisé par l'École supérieure d'art et design Le Havre-Rouen et l'université du Havre. Regroupement en pôle de recherche et d'enseignement supérieur, passerelles et doubles diplômes, les écoles de Paris, Cergy ou Nancy n'hésitent plus à mixer les compétences pour s'adapter aux enjeux de demain. On le voit, tout est bon pour se distinguer et afficher ses lignes de force. «On ne va pas se le cacher: c'est pour nous une manière de nous faire repérer dans le paysage de l'enseignement artistique par rapport au cursus classique. En même temps, cela permet de donner du sens et de la renommée à l'école», affirme Jean Mangion, directeur général de l'École supérieure d'art et de design de Marseille-Méditerranée. Pour renforcer son attractivité, Marseille vient de lancer sa plateforme numérique, LoAD, ouverte à tous les porteurs de projets, et prépare pour la rentrée 2016-2017 un diplôme d'école spécialisé dans le design maritime. Une première en France.

Une stratégie qui est aussi une question de survie dans un paysage de l'enseignement supérieur en constante évolution. Reste à savoir si de cette reconfiguration émergeront de nouveaux pôles capables de rivaliser avec des mastodontes étrangers comme la Central Saint Martins de Londres ou l'École cantonale d'art de Lausanne. L'avenir le dira. ■

PERPIGNAN: LA FIN DES BEAUX-ARTS?

«Léa Farin, étudiante des Beaux-Arts de Perpignan, 24 ans. Jeune femme de classe ouvrière, dynamique, de bonne condition physique. Prix: 400 €.»

En décembre dernier, des étudiants de l'école de Perpignan se sont mis en vente sur les sites *le Bon Coin* et *eBay* pour alerter l'opinion sur la fermeture de leur établissement. La mairie, principal financeur à hauteur de 880 000 €, estime que le budget est «trop lourd à supporter». Les inscriptions en première année ont été suspendues. Dure réalité pour un établissement qui aurait fêté son bicentenaire en 2017.

www.petitionpublique.fr/?pi=P2014N47136

Deux questions à...

Emmanuel Tibloux

Directeur de l'École nationale supérieure des beaux-arts (ENSBA) de Lyon et président de l'Association nationale des écoles supérieures d'art (Andea)

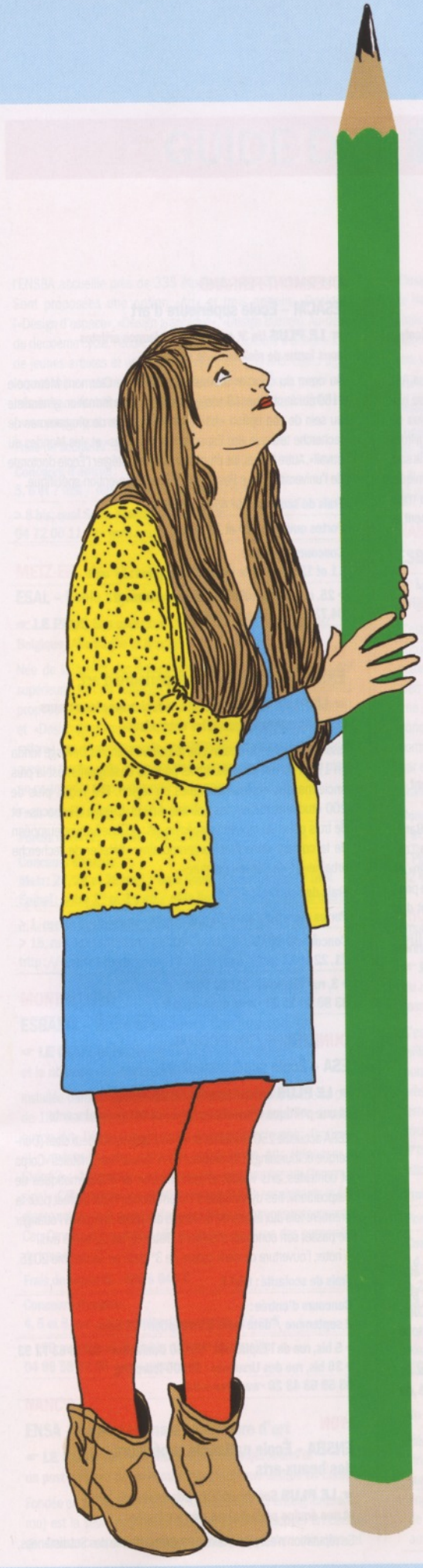
Les écoles d'art sont-elles touchées par la crise?

Une étude réalisée sur une vingtaine d'écoles montre que, de 2013 à 2015, la moitié d'entre elles a enregistré une baisse des contributions de l'État ou des collectivités de 5 à 10%, en moyenne. D'autres écoles, telles que celle de Perpignan, sont menacées de fermeture.

La situation ne semblant pas s'améliorer, il y a un chantier urgent à mener pour pallier ces restrictions. Car, au-delà d'une augmentation des droits d'inscription, du développement de la formation continue et du mécénat, les trois pistes de recettes envisagées, c'est aussi à réduire leurs dépenses que les écoles vont devoir s'employer. Et si l'on ne veut pas que cela se traduise par une diminution drastique de leur nombre ou une dégradation de leur offre, il faut mener la réflexion au plan national.

L'autre mutation va de pair avec la réforme territoriale. Quel est l'avenir des écoles dans ce nouveau paysage?

Cette réforme est étroitement liée à la crise des finances publiques. Celle-ci obéit à une logique de simplification, qui se traduit par la création ou le renforcement de grands pôles. Cela aura des effets sur le réseau national, qui présente aujourd'hui une grande diversité. Les mouvements de regroupement et d'association vont s'accentuer. L'important est de préserver le maillage du territoire et la diversité des échelles. Et cela, non seulement au nom du service public, mais aussi pour la qualité de la création artistique. Un artiste comme Stéphane Calais a fait ses études aux Beaux-Arts de Nîmes, Saâdane Afif est diplômé de Bourges, l'école d'Amiens forme chaque année d'excellents graphistes... Ce ne sont pas là des métropoles. L'enjeu est de maintenir cette diversité féconde, en explorant de nouvelles pistes d'alliance. Et la réforme territoriale peut ici être un atout. ■



LE GUIDE 2015 DES ÉCOLES D'ART

VOUS CHERCHEZ UNE FORMATION DE CÉRAMISTE, D'ARCHITECTE D'INTÉRIEUR OU DE MANGAKA ? VOUS SOUHAITEZ APPRENDRE LA RELIURE, LA SCÉNOGRAPHIE OU DEVENIR MANAGER DE PROJETS CRÉATIFS ? VOUS VOUS INTÉRESSEZ PEUT-ÊTRE AU DESIGN CULINAIRE, SONORE OU INDUSTRIEL… FILIÈRES ET OPTIONS, MISE À NIVEAU, DIPLÔMES ET POST-DIPLÔMES, WORKSHOPS, PROJETS À L'ÉTRANGER OU EN ENTREPRISE, MAIS AUSSI QUALITÉ DES LOCAUX ET DES ÉQUIPEMENTS, RÉSULTATS ET COÛTS… LAISSEZ-VOUS GUIDER PAR BEAUX ARTS MAGAZINE POUR TOUT SAVOIR SUR LES ÉCOLES D'ART.

PAR FRANÇOISE-ALINE BLAIN ET STÉPHANIE PIODA

P. 108 ÉCOLES D'ART PUBLIQUES
P. 114 ÉCOLES D'ART EN BELGIQUE, EN SUISSE ET À MONACO
P. 116 ÉCOLES D'ART PRIVÉES
P. 120 PRÉPARATIONS AUX CONCOURS
P. 122 FORMATIONS CONTINUES ET À DISTANCE

LEXIQUE DES SIGLES

DNAP Diplôme national d'arts plastiques, Bac+3
DNAT Diplôme national d'arts et techniques, Bac+3
DNSEP Diplôme national supérieur d'expression plastique, Bac+5
DSRA Diplôme supérieur de recherche en art, Bac+8
LMD Licence-Master-Doctorat
(licence = Bac+3, master = Bac+5, doctorat = Bac+7)
MANAA Mise à niveau en arts appliqués
MASTER Grade universitaire entre la licence et le doctorat, Bac+5
MASTÈRE Formation spécialisée de 3e cycle
VAE Validation des acquis de l'expérience

GUIDE DES ÉCOLES D'ART PUBLIQUES

Tous les prix sont donnés à titre indicatif

ARTS PLASTIQUES

ANNECY

ESAAA – École supérieure d'art

☛ **LE PLUS** Un axe de recherche autour de l'espace, le paysage et l'aménagement du territoire

Implantée sur les rives du lac d'Annecy dans un bâtiment exceptionnel tout en béton, bois et verre, construit en 1967 par André Wogenscky et labellisé «Patrimoine du XX[e] siècle», l'école (170 étudiants environ pour 20 enseignants) propose deux filières «Art» et «Design», ainsi qu'un 3[e] cycle (Bac+8) qui conduit de jeunes artistes, historiens de l'art ou philosophes au DSRA (Diplôme supérieur de recherche en art).

Frais de scolarité : de 223 à 562 €

Portes ouvertes : 21 mars

Concours d'entrée :
les 6 et 7 mai / date limite d'inscription : 3 avril

> 52 bis, rue des Marquisats · 74000 Annecy
04 50 33 65 50 · www.esaaa.fr

BIARRITZ

École supérieure d'art des Rocailles

☛ **LE PLUS** Une pédagogie concrète ainsi qu'une très forte implication des artistes invités

Implantée sur le site du «Plateau image» qui réunit le BTS «Audiovisuel» du lycée René Cassin et le BTS «Photo» du lycée André Malraux, l'ESA Rocailles reçoit une cinquantaine d'étudiants autour d'un DNAP «Art» (Bac +3), mention «Industries culturelles». Emmené par le plasticien Pascal Convert, son conseiller artistique, l'établissement est pensé comme un laboratoire où sont invités chaque année cinq artistes résidents. Nora Martirosyan, Denis Darzacq, Dorothée Smith, Nina Childress et Jean-Luc Verna sont les heureux élus de l'année 2015.

Frais de scolarité : 900 €

Portes ouvertes : 21 mars

Concours d'entrée :
du 11 au 13 mai / date limite d'inscription : 27 avril

> 11, rue Pierre Moussempes · 64200 Biarritz
05 59 47 80 02 · www.esa-rocailles.fr

BORDEAUX

EBABX – École d'enseignement supérieur d'art

☛ **LE PLUS** Des enseignants reconnus sur la scène de l'art contemporain comme Daniel Dewar

L'EBABX (247 étudiants, 56 enseignants) dispense une formation fondée sur l'interdisciplinarité et délivre deux diplômes, «Art» ou «Design». Les champs de l'édition, du graphisme, des médias, des postmédias et de la performance sont fortement investis.
À noter, quatre programmes de recherche dont un projet franco-italien, «Stop City», en lien avec l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux et la Scuola del design-Politecnico di Milano, portant sur l'urbanité non planifiée, les milieux en décroissance et les nouvelles sociabilités.

Frais de scolarité : de 310 à 480 €

Portes ouvertes : 11 mars

Concours d'entrée :
5, 6, 7 mai / date limite d'inscription : 20 mars

> 7, rue des Beaux-Arts · 33800 Bordeaux
05 56 33 49 10 · www.ebabx.fr

BOURGES

ENSA – École nationale supérieure d'art

☛ **LE PLUS** La Box, la galerie d'art contemporain de l'école, un dispositif pédagogique unique

Parmi ses anciens élèves, que du beau monde : Saâdane Afif, Claude Lévêque ou Mathieu Mercier ! Installée dans le centre historique de la ville, dans un bâtiment du XVII[e] siècle de plus de 7 000 m², l'ENSA (235 étudiants pour 35 enseignants environ) dispense un cursus «Art». Généraliste, elle s'est orientée vers le son, l'image mouvement, la vidéo, le cinéma, mais aussi la céramique. Elle collabore également avec l'université d'Orléans pour la mise en place du master «Métiers de l'éducation, de l'enseignement et de la formation», qui prépare au CAPES «Arts plastiques».

Frais de scolarité : 433 €

Portes ouvertes : 25 mars

Concours d'entrée :
15 et 16 avril / date limite d'inscription : 20 mars

> 7, rue Édouard Branly · 18000 Bourges
02 48 69 78 78 · www.ensa-bourges.fr

BREST/LORIENT/QUIMPER/RENNES

EESAB – École européenne supérieure d'art de Bretagne

☛ **LE PLUS** Une formation spécifique sur l'environnement professionnel (management culturel, à Rennes)

Une école, quatre sites, près de 110 enseignants (dont Virginie Barré, illustratrice de notre dossier, Natacha Lesueur, Bruno Peinado, Loïc Raguénès) et 900 étudiants pour trois options «Art», «Design» et «Communication». L'EESAB développe deux axes de recherche principaux, «Territoires extrêmes» et «Formes du temps», incluant des programmes mêlant art, communication, design graphique et numérique. Et propose avec l'ESC Rennes School of Business, à Rennes, un master «Management de projets créatifs culture et design».

Frais de scolarité : 500 €

Concours d'entrée :
du 24 au 26 mars / date limite d'inscription : 23 février

>18, rue du Château · 29200 Brest · 02 98 00 87 20
> 8, espl. Fr. Mitterrand · 29000 Quimper · 02 98 55 61 57
> 1, avenue de Kergroise · 56100 Lorient · 02 97 35 31 70
> 34, rue Hoche · 35000 Rennes · 02 23 62 22 60
www.eesab.fr

CAEN/CHERBOURG

ESAM – École supérieure d'arts & médias

☛ **LE PLUS** Une offre pédagogique très structurée, dans des locaux entièrement réhabilités

Installée sur deux sites, à Caen et à Cherbourg, l'ESAM (300 étudiants pour 36 enseignants) propose trois options : «Design graphique», «Art» («Espaces/corps» et «Formes/langages») et «Communication» («Intermédias» et «Éditions»). Une classe préparatoire aux concours d'entrée des écoles d'art a vu le jour en 2012 avec d'excellents résultats : la promotion 2014 a obtenu un taux de réussite de 95 % ! À noter aussi, la création d'une unité de recherche originale : le «Laboratoire de l'art et de l'eau».

Frais de scolarité : 300 €

Concours d'entrée :
16 et 17 mars / date limite d'inscription : 27 février

> 17, cours Caffarelli · 14000 Caen
> 61, rue de l'Abbaye · 50100 Cherbourg-Octeville
02 14 37 25 00 · www.esam-c2.fr

CLERMONT-FERRAND

ESACM – École supérieure d'art

☛ **LE PLUS** Un 3[e] cycle pour les jeunes artistes sous forme de résidence de recherche

Au cœur du quartier universitaire, l'ESA de Clermont Métropole (160 étudiants pour 18 enseignants) offre une formation généraliste au sein de son option «Art», organisée autour de programmes de recherche tels que «les Espaces des paysages» et «les Mondes du travail». Autre bonus, les étudiants peuvent intégrer l'École doctorale de l'université Blaise Pascal grâce à une convention spécifique.

Frais de scolarité : de 450 € à 500 €

Portes ouvertes : 20 et 21 mars

Concours d'entrée :
11 et 12 mai / date limite d'inscription : 17 avril

> 25, rue Kessler · 63000 Clermont-Ferrand
04 73 17 36 10 · www.esacm.fr

DIJON

ENSA – École nationale supérieure d'art

☛ **LE PLUS** Ses partenariats multiples avec les acteurs culturels, universitaires et les entreprises

Issue de l'atelier de dessin que le peintre François Devosge fonda en 1765, l'ENSA (209 étudiants pour 35 enseignants) est la plus ancienne des écoles nationales en région. Elle reçoit plus de 200 étudiants autour des options «Art» et «Design d'espaces» et de trois pôles de recherche spécifiques : «l'Observatoire européen de la couleur dans l'art contemporain», «l'Atelier de recherche urbaine» et «le Réseau peinture».

Frais de scolarité : 433 €

Portes ouvertes : 20 et 21 mars

Concours d'entrée :
21, 22 et 23 avril / date limite d'inscription : 27 mars

> 3, rue Michelet · 21000 Dijon
03 80 30 21 27 · www.ensa-dijon.fr

DUNKERQUE/TOURCOING

ESA – École supérieure d'art

☛ **LE PLUS** Son ouverture à l'international et une politique d'insertion professionnelle convaincante

L'ESA accueille 250 étudiants et 40 enseignants sur deux sites (Dunkerque et Tourcoing). Elle propose deux cursus «Art», intitulés «Corps et contextes, arts visuels et performatifs» et «Problématiques de l'exposition». Très dynamique à l'international, l'ESA permet pour la première fois aux élèves de terminale de lycées français à l'étranger de passer son concours d'entrée à distance, les 22 et 23 avril.
À noter, l'ouverture de deux cursus de 3[e] cycle en septembre 2015.

Frais de scolarité : 650 €

Concours d'entrée :
2 septembre / date imite d'inscription : 13 août

> 5 bis, rue de l'Esplanade · 59140 Dunkerque · 03 28 63 72 93
> 36 bis, rue des Ursulines · 59200 Tourcoing
03 59 63 43 20 · www.esa-n.info

LYON

ENSBA – École nationale supérieure des beaux-arts

☛ **LE PLUS** Son dynamisme international et une équipe pédagogique très impliquée

Sa réputation n'est plus à faire. Installée sur le site des Subsistances,

GUIDE DES ÉCOLES D'ART PUBLIQUES

l'ENSBA accueille près de 335 étudiants pour 60 enseignants. Sont proposées une option «Art» et trois options «Design» («Design d'espace», «Design graphique», «Design textile»). Au-delà du deuxième cycle, l'école propose un post-diplôme à destination de jeunes artistes et un troisième cycle de trois ans. Elle a également mis en place une classe préparatoire publique pour l'admission aux établissements d'enseignement artistique supérieur (www.prepa-lyon.net).

Frais de scolarité : 396 €

Concours d'entrée :
5, 6 et 7 mai / date limite d'inscription : 6 mars

> 8 bis, quai Saint-Vincent · 69001 Lyon
04 72 00 11 71 · www.ensba-lyon.fr

METZ-ÉPINAL

ESAL – École supérieure d'art de Lorraine

☛ **LE PLUS** **Son ouverture transfrontalière (Luxembourg/Belgique/Allemagne et le programme Erasmus)**

Née de la fusion des écoles d'art de Metz et d'Épinal, l'École supérieure d'art de Lorraine (240 étudiants pour 34 enseignants) propose deux options «Art» (mention «Dispositifs multiples») et «Design graphique» («Images» + «Systèmes graphiques et narration»). Les étudiants ont la possibilité de poursuivre leurs études avec un master «Arts de l'exposition et scénographies», mis en place en partenariat avec l'université de Lorraine.

Frais de scolarité : de 350 à 620 €

Portes ouvertes : 4 mars (Metz) et 7 mars (Épinal)

Concours d'entrée
Metz : 27, 28 et 29 avril / date limite d'inscription : 10 avril
Épinal : entre 1er et 3 avril / date limite d'inscription : 9 mars

> 1, rue de la Citadelle · 57000 Metz · 03 87 39 61 30
> 15, rue des Jardiniers · 88000 Épinal · 03 29 68 50 66
http://esalorraine.fr

MONTPELLIER

ESBAMA – École supérieure des beaux-arts

☛ **LE PLUS** **La qualité de l'équipe pédagogique et la richesse de l'environnement culturel**

Installée dans le quartier des Beaux-Arts, l'ESBAMA accueille près de 180 étudiants (et 25 enseignants environ) autour d'une seule option «Art». L'école compte quatre groupes de recherche : «Pratiques et numérique» ; «Du périmètre scénique en art : re/penser la Skéné ?» ; «Art et valeur» ; «L'âne musicien (apprentissage/transmission)». Côté professionnalisation, depuis 2008, enseignants et étudiants collaborent au sein des pépinières d'entreprises innovantes Cap Omega et Cap Alpha afin de mettre en place des passerelles de travail.

Frais de scolarité : 400 à 640 €

Concours d'entrée :
4, 5 et 6 mai / date limite d'inscription : 24 avril

> 130, rue Yehudi Menuhin · 34000 Montpellier
04 99 58 32 85 · www.esbama.fr

NANCY

ENSA – École nationale supérieure d'art

☛ **LE PLUS** **Son nouveau campus, le projet Artem et un post-diplôme de recherche typographique unique en Europe**

Fondée en 1708, l'ENSA (284 étudiants pour 41 enseignants environ) est la seule école d'art du Nord-Est à développer un cursus généraliste comprenant les trois options «Art», «Communication» et «Design». En 2016, l'école rejoindra le nouveau campus universitaire de Nancy au sein d'Artem, un projet réunissant également l'ICN-École de management et l'École des Mines. Pour l'heure, les étudiants de 4e et 5e années ont l'opportunité de participer à des ateliers transversaux et interdisciplinaires.

Frais de scolarité : 433 €

Portes ouvertes : 27 et 28 février

Concours d'entrée :
30, 31 mars, 1er, 2 et 3 avril / date limite d'inscription : 7 mars

> 1, avenue Boffrand · 54000 Nancy
03 83 41 61 61 · www.ensa-nancy.fr

NANTES

ESBANM – École supérieure des beaux-arts

☛ **LE PLUS** **Un post-diplôme renommé dirigé par l'artiste Fabrice Hyber**

C'est l'une des écoles d'art françaises les plus dynamiques. Elle accueille près de 280 étudiants (pour 34 enseignants) autour d'une seule option «Art». Très investie à l'international, l'école a notamment créé une résidence à Marfa (Texas) et lancera à la rentrée prochaine une prépa ouverte aux étudiants étrangers souhaitant préparer le concours d'entrée au réseau d'écoles de la métropole nantaise comme l'École de design Nantes Atlantique ou l'école d'architecture par exemple.

Frais de scolarité : 337 €

Concours d'entrée :
7 et 8 avril / date limite d'inscription : 26 février

> Place Dulcie September · 44000 Nantes
02 40 35 90 20 · http://beauxartsnantes.fr

NICE

Villa Arson

☛ **LE PLUS** **La renommée et l'implication du corps enseignant parmi lequel on retrouve Joseph Mouton ou Arnaud Labelle-Rojoux**

C'est l'une des écoles d'art françaises les plus réputées. Sa particularité : proposer, sur un même site, une école, un centre d'art contemporain, des résidences d'artistes et une médiathèque. Elle accueille près de 200 étudiants (pour 28 enseignants) dans un unique département «Art». En 2013, deux nouveaux dispositifs ont été créés pour structurer la recherche : l'unité de recherche «Bricologie» et un 3e cycle spécifique, le programme «5/7 (Pratique/Production/Exposition)» en direction de cinq jeunes artistes.

Frais de scolarité : 433 €

Portes ouvertes : 13 et 14 mars

Concours d'entrée :
14, 15 et 16 avril / date limite d'inscription : 16 mars

> 20, avenue Stephen Liégeard · 06100 Nice
04 92 07 73 73 · www.villa-arson.org

NÎMES

ESBAN – École supérieure des beaux-arts

☛ **LE PLUS** **Un taux de réussite remarquable au DNSEP, de l'ordre de 100 % sur la période 2008-2013**

Héritière d'une longue tradition, l'ESBAN (138 étudiants pour une vingtaine d'enseignants) délivre un DNSEP «Art». L'école, répartie sur trois sites, a organisé un projet pédagogique centré sur les enjeux de l'exposition – avec notamment la création d'une unité de recherche PRATHEX «Pratique & théorie de l'exposition» – mais aussi sur les pratiques éditoriales et la question des écritures. Depuis 2008, l'ESBAN est titulaire de la charte Erasmus, renouvelée jusqu'en 2020.

Frais de scolarité : 300 ou 600 €

Portes ouvertes : 27 et 28 février

Concours d'entrée :
du 7 au 10 avril / date limite d'inscription : 16 mars

> 10, Grand-Rue · 30000 Nîmes
04 66 76 70 22 · www.esba-nimes.fr

PARIS

ENSBA – École nationale supérieure des beaux-arts

☛ **LE PLUS** **Une formation de très haute qualité et la notoriété particulière de l'école**

En 1re année, 70 à 80 étudiants sont inscrits, sur 600 à 700 candidats. Trois siècles et demi d'histoire, près de 550 étudiants, une soixantaine d'enseignants, l'ENSBA est une école à part dans le paysage français. Son originalité repose sur l'apprentissage par ateliers (26 au total), encadrés par des artistes ou praticiens de renom (Ann Veronica Janssens, Didier Semin ou Pascale Marthine Tayou). En 4e année, environ 50 étudiants (soit la moitié de l'effectif) partent quatre mois à l'étranger. Leur transport est pris en charge par l'école et une bourse leur est attribuée.

Frais de scolarité : 433 €

Concours :
du 27 février au 3 mars / date limite d'inscription : 27 février

> 14, rue Bonaparte · 75006 Paris
01 47 03 50 00 · www.ensba.fr

PARIS-CERGY

ENSAPC – École nationale supérieure d'art

☛ **LE PLUS** **Un corps professoral prestigieux (Boris Achour, Sylvie Blocher, François Bon…) et son ouverture internationale**

Erwan Bouroullec, Loris Gréaud ou encore Nicolas Moulin en sont issus… L'ENSAPC (211 étudiants, 30 enseignants) dispense un DNSEP mention «Art» et mise sur la transversalité. Elle est ainsi l'une des rares écoles d'art où l'étudiant construit son propre parcours en choisissant parmi de multiples propositions. L'école se structure autour de cinq lignes de recherche, dont l'une dans le domaine de la danse. À la rentrée, un post-master international, «Moving Frontiers – Between Art, Theory and Politics», devrait ouvrir ses portes. C'est le seul centre habilité à délivrer la validation des acquis de l'expérience (VAE) pour le DNSEP-Art en Ile-de-France.

Frais de scolarité : 433 €

Portes ouvertes : 3 et 4 mars

Concours d'entrée :
du 13 au 17 avril / date limite d'inscription : 2 mars

> 2, rue des Italiens · 95000 Cergy
01 30 30 54 44 · www.ensapc.fr

PAU-TARBES

ESA Pyrénées – École supérieure d'art

☛ **LE PLUS** **Une option «Art» avec, en exergue, l'enseignement de la céramique et du design graphique multimédia, cursus uniques en France**

Chaque année, l'ESA Pyrénées accueille près de 300 étudiants et propose un DNSEP avec deux mentions, «Art-céramique» à Tarbes et «Design graphique multimédia» à Pau. Cette année, trois grands

GUIDE DES ÉCOLES D'ART PUBLIQUES

projets pédagogiques et de recherche seront menés en lien avec l'Indonésie, la Chine et le Brésil.

Frais de scolarité : 450 €

Portes ouvertes : 11 avril

Concours d'entrée : 16 et 17 avril

> 25, Rue René Cassin · 64000 Pau · 05 59 02 20 06
> Place Henri-Borde · 65000 Tarbes · 05 62 93 10 31
www.esapyrenees.fr

TOULOUSE

ISDAT – Institut supérieur des arts

☛ **LE PLUS** La richesse de l'environnement culturel et la diversité des partenariats professionnels

Installé quai de la Daurade depuis la fin du XIXe siècle, l'ISDAT a la particularité de regrouper deux départements : «Beaux-Arts» et «Spectacle vivant». L'école d'art accueille ainsi près de 350 étudiants autour de trois options : «Art», «Design graphique» et «Design». Dans le cursus «Art», elle développe notamment deux projets de recherche : «Entre art et philosophie» et «Genre 2030». Les diplômés de l'option «Design» sont reconnus par le Conseil français des architectes d'intérieur.

Frais de scolarité : 320 €

Portes ouvertes : 6 et 7 mars

Concours d'entrée : du 13 au 15 avril / date limite d'inscription : 13 mars

> 5, quai de la Daurade · 31000 Toulouse
05 61 22 21 95 · www.isdat.eu

LA RÉUNION

ESA – École supérieure d'art

☛ **LE PLUS** Le positionnement de la recherche autour des notions de paysage et d'insularité

C'est le seul établissement de ce type dans la zone de l'océan Indien. L'École supérieure d'art de la Réunion (150 étudiants pour 12 enseignants) prépare au DNAP options «Art», «Communication» et «Design graphique», ainsi qu'au DNSEP option «Art», mention «Paysage». Située dans le même bâtiment que l'école d'architecture, elle développe avec cette dernière des projets transversaux.

Frais de scolarité : 300 €

Concours d'entrée : 30 et 31 mars ; 3 avril / date limite d'inscription : 21 mars

> 102, avenue du 20 décembre 1848 · 97826 Le Port
La Réunion · 02 62 43 08 01
www.esareunion.fr

DESIGN

Le MANS/TOURS/ANGERS

ESBA – École supérieure des beaux-arts

☛ **LE PLUS** Le seul établissement à assurer une formation supérieure dans le design sonore

L'ESBA s'articule autour de deux options, «Art» et «Design d'espace» avec les mentions «Espace de la cité» et «Design sonore». Cette dernière formation, dispensée au Mans uniquement, est réalisée en partenariat avec l'IRCAM (Institut de recherche et de création acoustique/musique), l'ENSCI (École nationale supérieure de création industrielle) et le LAUM (Laboratoire d'acoustique de l'université du Maine).

Frais de scolarité : 400 €

Portes ouvertes : 25 et 28 février (Angers et Le Mans), 14 mars (Tours)

Concours d'entrée : 25 et 26 mars (à Angers) / date limite d'inscription : 19 mars

> 28, av. Rostov-sur-le-Don · 72000 Le Mans
02 43 47 38 53 · www.esba-lemans.fr

LIMOGES

ENSA – École nationale supérieure d'art

☛ **LE PLUS** Ancrée dans la dynamique industrielle, l'école possède un atelier de porcelaine unique en Europe

Limoges est, depuis des siècles, associée à la porcelaine. Forte de ce contexte, l'ENSA (180 étudiants, 28 enseignants) a mis en place un projet autour de la céramique dans les champs de l'art et du design. Elle dispose ainsi d'un vaste atelier de porcelaine, unique en Europe, qui regroupe toute la chaîne de production (du modelage à la cuisson). Elle propose également un master «Création contemporaine et industries culturelles», en partenariat avec l'université de Limoges.

Frais de scolarité : 433 €

Portes ouvertes : 20 et 21 mars

Concours d'entrée : du 14 au 16 avril / date limite d'inscription : 30 mars

> Campus de Vanteaux · 19, avenue Martin Luther King
87000 Limoges · 05 55 43 14 00 · http://ensa-limoges.fr

MARSEILLE

ESADMM – École supérieure d'art et de design

☛ **LE PLUS** Un parcours «pratiques numériques» dès la 2e année ainsi que la qualité des échanges internationaux

10 000 m² d'ateliers, des salles de cours et des espaces d'expositions sur 18 hectares… Installée depuis 1969 sur le campus de Luminy, l'ESADMM propose aux 450 étudiants (pour 42 professeurs) deux options «Art» et «Design». La recherche s'organise en design notamment autour du projet «Espaces sans qualités», qui propose un troisième cycle délivrant un diplôme supérieur de recherche. L'école a également ouvert une classe préparatoire publique aux concours d'entrée des établissements supérieurs d'enseignement artistique.

Frais de scolarité : 401 €

Portes ouvertes : 14 mars

Concours d'entrée : du 20 au 22 avril / date limite d'inscription : 27 mars

184, avenue de Luminy · 13009 Marseille
04 91 82 83 10 · www.esadmm.fr

ORLÉANS

ESAD – École supérieure d'art et de design

☛ **LE PLUS** Une spécificité affirmée en design depuis 1991

Depuis près de dix ans, elle se mobilise en faveur de l'éco-design et de la conception légère. Située au cœur d'Orléans, l'ESAD se distingue par sa spécificité design. L'école (près de 300 étudiants pour 55 enseignants) délivre un DNSEP option «Design» avec deux mentions, «Design visuel & graphique» et «Design objet & espace».

Frais de scolarité : 635 € pour les non-boursiers

Concours d'entrée : les 22 et 23 avril / date limite d'inscription : 27 mars

> 14, rue Dupanloup · 45000 Orléans
02 38 79 24 67 · www.esad-orleans.fr

PARIS

ENSCI Les Ateliers – École nationale supérieure de création industrielle

☛ **LE PLUS** Un cursus individualisé et ouvert pour une formation reconnue par les professionnels

C'est la seule école nationale supérieure exclusivement consacrée à la création et au design industriels. Elle forme chaque année environ 267 étudiants et délivre une formation très reconnue dans le milieu professionnel. La recherche se développe selon trois thématiques : «Design, organisation et société» ; «Systèmes complexes et visualisation des données» ; «La fabrique à l'ère du numérique : techniques, éthique, esthétiques». À noter que l'école a ouvert un double cursus «Science & Design» avec l'université Pierre & Marie Curie-Paris VI et l'université Joseph Fourier de Grenoble.

Frais de scolarité : 426 € (mastère spécialisé : de 8 650 € à 13 500 €)

Concours d'entrée : dépôt des candidatures jusqu'au 4 mars, puis commissions d'admission à partir de mai

> 48, rue Saint-Sabin · 75011 Paris
01 49 23 12 12
www.ensci.com

REIMS

ESAD – École supérieure d'art et de design

☛ **LE PLUS** Une spécialisation en design culinaire

C'est la seule école d'art à être équipée d'une cuisine pédagogique ! L'ESAD de Reims accueille 220 étudiants répartis en deux filières : «Art» et «Design». Ses spécialités : le design végétal et le design culinaire. Le master en «Design culinaire» est d'ailleurs l'unique laboratoire de ce genre inscrit dans un cursus d'enseignement artistique supérieur.

Frais de scolarité : 630 €

Portes ouvertes : 6 et 7 mars

Concours d'entrée : épreuves de pré-admission : 13 mars (mise en ligne du sujet) et entretiens : 12 ou 13 mai

> 12, rue Libergier · 51100 Reims
03 26 89 42 70
www.esad-reims.fr

SAINT-ÉTIENNE

ESADSE – École supérieure d'art et de design

☛ **LE PLUS** Une école de design dans la Cité du design

Elle est à l'origine de la Biennale internationale du design de Saint-Étienne. Fondée en 1803, l'ESADSE (324 étudiants, 36 enseignants) possède l'un des plus dynamiques départements design de l'Hexagone. L'école propose deux options «Art» et «Design», mentions «Design visuel» (imprimé et numérique) et «Design 3D» (objet et espace). Ses activités de recherche s'articulent autour du post-diplôme «Design & recherche», du pôle de recherche de la Cité du design.

Frais de scolarité : 485 €

Portes ouvertes : le 26 mars, pendant la Biennale du design

Concours d'entrée : les 30, 31 mars et 1er avril (inscriptions closes)

> 3, rue Javelin Pagnon · 42000 Saint-Étienne
04 77 47 88 00 · www.esadse.fr